

Une locomobile Lanz, également installée en 1902, servait notamment à faire fonctionner la machine compliquée de moulage automatique dudit brevet français.

Le 21. 5. 1908, entre 15 et 17 heures, un orage avec pluies diluviennes ravagea la vallée de la Sûre et endommagea l'usine de Weilerbach au point qu'elle dut chômer pendant quelques jours. Je me rappelle fort bien que pendant mes vacances passées deux mois plus tard à l'Hôtel de Melle Louise Barreau installé au château de Bollendorf, je fus fortement impressionné par les dégâts causés jusqu'aux confins d'Echternach.

Les traces de la catastrophe se voyaient encore pendant des années, entre autres le pont démolé du «Gudembach» (entre Weilerbach et Echternach) qui ne fut rétabli que longtemps après.

En 1914 l'usine occupait 230 personnes. Comme ils le faisaient depuis le 18^e siècle, les ouvriers s'amenèrent de Bollendorf, Ferschweiler et Erhzen tandis que le personnel de bureau se recrutait plutôt à Echternach.

*

Quand, au début des années 20, Emile Servais céda la direction de l'usine à son fils *Maurice* (qui s'installa dans la «villa»); la conjoncture n'était plus très favorable. En effet, et bien que beaucoup de produits de Weilerbach eussent leur débouché jusqu'au delà du Rhin, la perte des marchés du Grand-Duché et de l'Alsace-Lorraine par suite de la formation de l'Union économique belgo-luxembourgeoise causa de sérieux préjudices à l'usine.

Comme nous l'apprend une lettre qu'Emile adressa à son frère Charles le 21. 3. 1923, de nouvelles difficultés — «presque insurmontables» — surgirent à la suite de l'occupation de la Ruhr²⁷).

Dès le début de son activité à Weilerbach Maurice Servais y introduisit l'électricité pour remplacer la force motrice de l'eau et de la locomobile Lanz. Le vieux canal datant du temps des Bénédictins et amenant l'eau du «Gudembach» fut abandonné, tandis que la force motrice du «Weilerbach» fut cédée à titre d'apport à l'«Elektrizitätswerk des Kreises Bitburg» pour l'installation d'une station de pompage à Weilerbach.

L'idée de cette station — équipée d'un groupe et fonctionnant à partir de 1927 — était issue de la collaboration de Maurice (Seny) Servais avec le directeur de ladite usine électrique, M. Thielen, plus tard muté à la direction du R.W.E.

D'après les plans qui se trouvaient jusqu'en septembre 1944 aux archives de l'Usine de Weilerbach, la station de pompage comprenait:

1. un canal d'amenée des eaux de la «Weilerbach» de Ferschweiler vers
2. un grand réservoir à l'air libre sur le plateau surplombant le château de Weilerbach dit «Niederburg» (au milieu des vestiges d'un camp retranché préhistorique);